

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr

Saison 2009 - 2010 / Danse

3ABSCHIED [3ADIEUX]

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & JÉRÔME BEL

Je 18, Ve 19, Sa 20 mars à 20h, Di 21 mars à 16h





3ABSCHIED [3ADIEUX]

—
Photo : Herman Sorgeloos

Durée : 1h30 environ sans entracte

3ABSCHIED [3ADIEUX]

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
& JÉRÔME BEL

Concept

Anne Teresa De Keersmaeker & Jérôme Bel

Musique

Gustav Mahler, *Der Abschied (Das Lied von der Erde)*

Transcription Arnold Schoenberg

Direction musicale **Georges-Elie Octors**

Avec

Anne Teresa De Keersmaeker danse

Sara Fulgoni mezzo-soprano

Jean-Luc Fafchamps piano

et

Ictus ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus : **Violon I** George Van Dam, **Violon II** Igor Semenoff, **Alto** Aurélie Entringer, **Violoncelle** François Deppe, **Contrebasse** Géry Cambier, **Flûte** Michael Schmid, **Hautbois** Piet Van Bockstal, **Clarinete** Dirk Descheemaeker, **Basson** Dirk Noyen, **Cor** Kristina Mascher-Turner, **Timbales et percussions** Gerrit Nulens, **Harmonium & célesta** Nico Declerck.

Assistante Anne Van Aerscot, **Stagiaire** Maxime Kurvers, **Coordination de la production** Johan Penson assisté par Tom Van Aken
Directeur Technique Ictus Eric Verberdt, **Techniciens** Davy Deschepper, Bardia Mohammad

Production Rosas **Coproduction** La Monnaie/De Munt, Opéra de Lille, Sadler's Wells (London), Theater an der Wien, Théâtre de la Ville avec le Festival d'Automne à Paris, Hellerau European Center for the Arts Dresden. **En collaboration avec** Ictus & R.B. Jérôme Bel
Avec le soutien des Autorités Flamandes **Remerciements à** Lucy Grauman (chant), David Hernandez (danse), Eugénie De Mey, Anne-Catherine Kunz, Rita Poelvoorde, Herman Sorgeloos, Christophe Wavelet, Piano's Maene

TEXTE CHANTÉ

Der Abschied

Hans Bethge, nach Mong-Kao-Jèn und Wang-Wei

Die Sonne scheidet hinter dem Gebirge.
In alle Täler steigt der Abend nieder
Mit seinen Schatten, die voll Kühlung sind.
O sieh! Wie eine Silberbarke schwebt
Der Mond am blauen Himmelssee herauf.
Ich spüre eines feinen Windes Weh'n
Hinter den dunklen Fichten!

Der Bach singt voller Wohllaut durch das Dunkel.
Die Blumen blassen im Dämmerchein.
Die Erde atmet voll von Ruh' und Schlaf.
Alle Sehnsucht will nun träumen,
Die müden Menschen geh'n heimwärts,
Um im Schlaf vergess'nes Glück
Und Jugend neu zu lernen!
Die Vögel hocken still in ihren Zweigen.
Die Welt schläft ein...

Es wehet kühl im Schatten meiner Fichten.
Ich stehe hier und harre meines Freundes;
Ich harre sein zum letzten Lebewohl.
Ich sehne mich, o Freund, an deiner Seite
Die Schönheit dieses Abends zu genießen.
Wo bleibst du? Du läßt mich lang allein!
Ich wandle auf und nieder mit meiner Laute
Auf Wegen, die von weichem Grase schwellen.
O Schönheit! O ewigen Liebens, Lebens trunk'ne Welt!

Er stieg vom Pferd und reichte ihm den Trunk des Abschieds dar.
Er fragte ihn, wohin er führe
Und auch warum es müßte sein.
Er sprach, seine Stimme war umflort :
Du, mein Freund,
Mir war auf dieser Welt das Glück nicht hold!
Wohin ich geh'? Ich geh', ich wand're in die Berge.
Ich suche Ruhe für mein einsam Herz!
Ich wandle nach der Heimat, meiner Stätte.
Ich werde niemals in die Ferne schweifen.
Still ist mein Herz und harret seiner Stunde!

Die liebe Erde allüberall
Blüht auf im Lenz und grünt aufs neu!
Allüberall und ewig blauen licht die Fernen!
Ewig... ewig...

L'Adieu***Hans Bethge, d'après Mong-Kao-Jèn et Wang-Wei***

Traduction : ©Kulturica

Le soleil disparaît derrière les montagnes.
 Sur toutes les vallées tombe le soir,
 Avec ses ombres pleines de fraîcheur.
 Ô vois ! Comme une barque d'argent
 La lune flotte sur la mer bleue du ciel.
 Je sens une tendre brise souffler
 Derrière les pins sombres !

Le ruisseau chante à voix plus haute dans l'ombre,
 Les fleurs pâlissent dans la lueur du crépuscule.
 La terre respire pleinement le repos et le sommeil.
 Tout désir veut maintenant rêver,
 Les gens las rentrent chez eux,
 Pour réapprendre dans le sommeil un bonheur oublié
 Et ce qu'est la jeunesse !
 Les oiseaux sont blottis, silencieux, sur leurs branches.
 Le monde s'endort...

Il souffle une brise fraîche à l'ombre de mes pins.
 Je suis là et j'attends un ami ;
 Je l'attends pour un dernier adieu.
 J'ai tant envie, ami, à tes côtés
 De jouir de la beauté de ce soir.
 Où es-tu ? Tu me laisses seul longtemps !
 J'erre ici et là, avec mon luth,
 Sur des sentiers riches d'une herbe tendre.
 Ô beauté ! Ô monde ivre d'amour éternel et de vie !

Il descendit de cheval et lui tendit le breuvage de l'adieu.
 Il lui demanda où il irait
 Et aussi pourquoi cela devait être.
 Il parla, sa voix était voilée :
 Mon ami,
 Sur cette terre, le bonheur ne m'a pas été donné !
 Où je vais ? Je vais, j'erre dans les montagnes.
 Je cherche le repos pour mon cœur solitaire.
 Je vais vers mon pays, mon refuge.
 Jamais je n'errerais plus au loin.
 Calme est mon cœur et il attend son heure.

Partout, la terre bien-aimée
 Fleurit au printemps et verdit à nouveau !
 Partout et éternellement, les lointains bleussent de lumière !
 Éternellement... éternellement...

ENTRETIEN AVEC ANNE TERESA DE KEERSMAEKER ET JÉRÔME BEL

Propos recueillis par Jean-Luc Faïchamps

« *Qu'on ne vienne plus me déranger
en-dessous d'un minimum
de deux scandales par semaine* »

(Gustav Mahler, pendant sa direction de l'Opéra de Vienne)

En 1921, Arnold Schoenberg entreprit une transcription pour un petit ensemble de treize musiciens de *Das Lied von der Erde* de Mahler, que compléta par la suite Rainer Riehn. C'est une triple interprétation du dernier mouvement de l'œuvre de cette composition célèbre, *Der Abschied*, que les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker et Jérôme Bel proposent. La création de *3Abschied* marque la première collaboration de deux des figures les plus importantes de la scène de la danse internationale.

Anne Teresa De Keersmaeker, Jérôme Bel, vous travaillez ensemble sur une nouvelle production : 3Abschied. Pourquoi deux chorégraphes pour un seul spectacle et comment se passe cette collaboration en pratique ?

JÉRÔME BEL : En tant que spectateur, je suis très attentif au travail d'Anne Teresa depuis le début. J'ai vu son premier spectacle, *Rosas danst Rosas*, au Festival d'Avignon en 1983 ; j'avais dix-huit ans et je ne connaissais rien à la danse. La représentation était houleuse, je trouvais fantastique ce que je voyais sur scène et je ne comprenais pas du tout pourquoi des spectateurs quittaient le théâtre en cours de représentation... Je suis resté attaché à ce travail jusqu'à maintenant. J'ai toujours respecté l'ambition artistique d'Anne Teresa, sa rigueur et son éthique. Dernièrement nous sommes devenus plus proches, on se retrouvait souvent dans les festivals à travers le monde et on discutait, jusqu'à ce qu'Anne Teresa me propose de travailler avec elle sur ce projet du *Chant de la Terre*. J'ai accepté sans réfléchir une seconde, je ne comprends pas pourquoi, car cela ne m'arrive jamais d'accepter sans réfléchir.

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER : J'ai été très impressionnée par *The show must go on* de Jérôme Bel. J'y avais découvert une dramaturgie claire et lisible, avec une belle économie de moyens, qui m'avait causé un profond plaisir intellectuel tant elle rendait compréhensible ce qu'elle donnait à aimer. Plus tard, au Festival de Beyrouth, où nos œuvres étaient montrées, j'ai été frappée de l'aptitude de Jérôme à poser des questions, aussi bien dans le spectacle que j'y avais vu (*Pichet Klunchun and myself*), que dans nos discussions sur ce que nous avons apprécié ou non dans nos spectacles respectifs. Dans la conception du projet du *Chant de la terre*, quelque chose coïncidait, et je sentais que je devrais revenir à l'essence de mon travail, ayant jusque-là toujours contourné le répertoire romantique : il me faudrait donc interroger d'une nouvelle manière le rapport entre la musique et la danse. J'aurais besoin de quelqu'un qui soit capable de rebondir avec moi sur la problématique à résoudre. J'ai demandé à Jérôme s'il voulait travailler sur ce projet et il a accepté sans hésiter.

JB : Le travail se passe très bien, il y a une sorte de complémentarité dans notre manière de travailler. Nous avons des bases intellectuelles presque

opposées. Anne Teresa s'appuie sur la philosophie orientale, le taoïsme, moi, à l'inverse sur une philosophie occidentale dite poststructuraliste. Au début j'ai cru que notre collaboration n'allait pas durer, car toutes les demi-heures j'avais envie d'aller à la gare du Midi prendre le premier Thalys pour rentrer à Paris. Et puis, étrangement, il s'est passé quelque chose : face à des problèmes théâtraux à résoudre, en employant chacun nos habituels outils conceptuels respectifs nous parvenions systématiquement à la même solution. C'était sidérant. Parfois, quand des amis me demandent « Alors, comment ça se passe les répétitions avec Anne Teresa ? » je leur décris ces compétitions de ping-pong où l'on voit en général des joueurs chinois se renvoyer la balle à une vitesse hallucinante pendant de longues minutes. Je dirais qu'on se renvoie la balle très très vite, et avec beaucoup d'énergie. Moi j'ai toujours travaillé seul, et c'est finalement agréable de pouvoir partager, prendre les décisions ensembles, ne plus être seul.

ATDK : C'est vrai qu'il est très rare de pouvoir travailler avec quelqu'un du même terrain, qui partage avec vous le même savoir. Ici, je suis moi-même dans la matière, la danse, et ce regard additionnel, différent mais pas étranger, est un véritable luxe artistique.

La partition originale de Das Lied von der Erde (Gustav Mahler, 1907) fait appel au grand orchestre romantique, mais les spectateurs auront ici l'occasion d'entendre en direct la transcription qu'en réalisa Arnold Schoenberg, en 1921, pour un ensemble de treize musiciens. Cette production qui met ainsi en scène une danseuse face à une mezzo-soprano, un ensemble instrumental et un chef s'intitule curieusement 3Abschied. Pourquoi ?

ATDK & JB : Le projet initial était de travailler sur *Le Chant de la terre* mais très vite, nous nous sommes aperçus que la dernière partie, l'*Abschied* nous aimait littéralement. Doucement l'idée de ne travailler que sur l'*Abschied* s'est imposée à nous. Nous avons tellement de désirs pour

cet *Abschied* que nous avons décidé de le démultiplier, de le répéter afin de pouvoir le traiter de différentes manières, sous différents angles, il y aura donc trois versions de l'*Abschied*.

Par bien des aspects, 3Abschied prend le risque de rompre avec la tradition de respect absolu, parfois extrême – presque religieux – que les amateurs de Mahler vouent à ses œuvres. On isole le dernier mouvement d'un cycle profondément unifié, on le découpe, on le répète... Cependant, dans le processus de travail, on constate que toutes ces décisions sont prises dans une perspective véritablement amoureuse à l'égard de la partition. Est-ce un prix à payer, et pourquoi ?

ATDK & JB : Oui, on peut dire que nous ne respectons pas l'œuvre, en tout cas au sens classique, puisque nous la mettons en crise. En réalité, elle nous fascine et nous voulons savoir pourquoi. Pourquoi elle nous émeut tant, pourquoi quelque chose en nous « répond » à son appel. Nous sommes tous deux ce que l'on appelle des « artistes contemporains », nous produisons chacun de notre côté un « théâtre expérimental » qui essaie de représenter notre réalité contemporaine. L'enjeu pour nous dans ce projet, c'est de donner de l'œuvre une vision actuelle et non pas de la maintenir telle quelle, comme un bijou précieux, dans son écrin, sans plus s'interroger sur son impact... Il s'agit pour nous de comprendre ce qu'elle nous dit maintenant, à nous, comment cette œuvre centenaire peut encore nous aider à mieux comprendre notre réalité d'aujourd'hui. Ainsi, à travers ce dont parle cette œuvre – l'acceptation de la mort – et la manière dont elle en parle – un *lied* romantique allemand composé sur trois poèmes chinois –, notre questionnement philosophique, esthétique, formel... est mis à nu, ouvert dans toutes les directions, et c'est cette fécondation mutuelle de la musique et de la danse qui nous intéresse. En mettant l'œuvre de Mahler en crise, c'est donc avant tout notre propre pratique que nous interrogeons.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Anne Teresa De Keersmaeker Concept et danse

Après des études à l'école MUDRA et à la New York Tisch School of the Arts, Anne Teresa De Keersmaeker crée sa première chorégraphie, *Asch*, en 1980. En 1982 a lieu la première de *Fase, four movements to the music of Steve Reich*, une des chorégraphies les plus influentes de son temps. En 1983, elle fonde, parallèlement à la création de *Rosas danst Rosas*, sa propre compagnie, Rosas. Les relations entre la musique et la danse sont au cœur de son travail artistique, la portant à s'intéresser à des compositeurs d'époques diverses. Pendant la période de résidence de Rosas à la Monnaie (1992-2007), la chorégraphe a mis en scène plusieurs opéras. Le rapport entre la danse et le texte est une autre constante de son œuvre. Ses productions récentes se caractérisent par des collaborations avec des artistes plasticiens. En 1995, elle a fondé avec la Monnaie l'école de danse P.A.R.T.S.

Jérôme Bel Concept

Jérôme Bel vit à Paris et travaille internationalement. Sa première pièce, *nom donné par l'auteur* (1994), est une chorégraphie d'objets. *Jérôme Bel* (1995), est basée sur la totale nudité des interprètes. *Shirtologie* (1997) met en scène un danseur portant des dizaines de T-shirts. *Le dernier spectacle* (1998) essaie de définir une ontologie du spectacle vivant. *Xavier Le Roy* (2000) est signé par Jérôme Bel mais entièrement réalisée par Xavier Le Roy. *The show must go on* (2001) réunit 20 interprètes, 19 chansons pop et un DJ. *Véronique Doisneau* (2004), explore le travail de la danseuse du corps de ballet de l'Opéra de Paris ; *Isabel Torres* (2005) en est la version brésilienne. *Pichet Klunchun & myself* (2005) est conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais Klunchun. En 2009 sont produits *Lutz Förster*, interprète pour Pina Bausch et *Cédric Andrieux*, danseur chez Merce Cunningham puis à l'Opéra de Lyon.

Sara Fulgoni Mezzo-soprano

La mezzo-soprano britannique Sara Fulgoni défend un répertoire extrêmement varié sur les plus grandes scènes internationales d'opéra et de concert. Elle s'y distingue par une voix pleine, riche et chatoyante, et une remarquable présence sur scène. Parmi ses rôles, citons Carmen, Béatrice, Judith, Hänsel, le Prince Orlofsky, Waltraute et Kundry. Elle a enregistré la *Huitième symphonie* et *Urlicht* de Mahler avec Riccardo Chailly chez Decca et la *Messe en ré mineur* de Cherubini avec Riccardo Muti à la Scala pour EMI. Sara Fulgoni a créé le rôle-titre du nouvel opéra de Tobias Picker, *Thérèse Raquin*, pour l'Opéra de Dallas. Diplômée du Royal Northern College of Music, Sara Fulgoni a reçu de nombreuses distinctions, dont le Deuxième prix au Concours Kathleen Ferrier de 1993.

Georges-Elie Octors Direction musicale

Georges-Elie Octors est né en 1947. Chef d'orchestre et percussionniste, il a été durant 25 ans le directeur musical de Musiques Nouvelles, l'ensemble fondé par Henri Pousseur. Il a dirigé de nombreuses formations symphoniques, des orchestres de chambre et des ensembles de musique contemporaine. Georges-Elie Octors enseigne l'analyse des musiques contemporaines au Conservatoire de Liège, la musique de chambre à l'Escuela Superior de Musica de Barcelone, et donne un cours de musique aux danseurs de P.A.R.T.S./ Rosas. Il a dirigé des dizaines de créations mondiales (Aperghis, Boesmans, De Mey, Francesconi, Harvey, Pousseur, Saariaho...). Après avoir dirigé plusieurs opéras, notamment au Festival d'Aix-en-Provence, Georges-Elie Octors a été récemment l'invité de l'Accademia La Scala de Milan. Il est le directeur musical de l'ensemble Ictus depuis sa fondation en 1994.

Jean-Luc Fafchamps Piano

Jean-Luc Fafchamps, pianiste et compositeur, est né en 1960. Il a étudié au Conservatoire de Mons et à l'Université de Louvain. Il a enregistré, pour le label Sub Rosa, des œuvres de Bowles, Liszt, Feldman, Dallapiccola, Duchamp, Scelsi et Berio. Abordé d'abord dans le domaine du théâtre et de la danse (Théâtre Impopulaire, Compagnie Bonté-Mossoux...), son travail de composition a été salué par la Tribune des jeunes compositeurs de l'Unesco (*Attrition*, pour octuor à cordes), lui a valu l'Octave des Musiques Classiques 2006, et a été présenté dans de nombreux festivals : Ars Musica (Bruxelles), Présences (Paris), Musique-Action (Nancy), Why Note (Dijon), Varsovie, Vilnius, Budapest... Ses œuvres ont fait l'objet de deux disques monographiques chez Sub Rosa. Un disque consacré à sa musique récente pour petites formations, *...lignes...*, est paru chez Fuga Libera (2008). Jean-Luc Fafchamps enseigne l'analyse musicale et la composition au Conservatoire de Mons. Il est pianiste de l'ensemble Ictus depuis sa création en 1994.

Ictus, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ictus est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la Communauté Flamande. Né « sur la route » avec le chorégraphe Wim Vandekeybus, il reside depuis 1994 dans les locaux de la compagnie de danse Rosas, qu'il accompagne fréquemment. Ictus est un collectif fixe de musiciens cooptés. Sa programmation explore tout le champ de la musique moderne écrite de 1950 à nos jours, avec une préférence pour nos jours. Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les musiciens, témoin d'une aisance de notre génération vis-à-vis des instruments électriques et de l'électronique. À travers les concerts commentés (au Kaaithheater d'abord, puis à l'Opéra de Lille, maintenant à Flagey) Ictus s'adresse au public : oui, la musique contemporaine peut se parler. Bozar, Kaaithheater, Flagey, sont les partenaires de la saison bruxelloise, qui rencontre un public cultivé - mais non-spécialisé. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. Ictus a ouvert une

plateforme pédagogique pour interprètes (sous forme d'ateliers) et compositeurs (sous forme d'un *fellowship* de deux ans) et développé une collection de disques, riche d'une quinzaine de titres. La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'ont déjà accueilli (Musica Strasbourg, Witten, Brooklyn Academy of Music, le Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Royaumont, Milano Musica, Wien Modern, ...).

LES REPRÉSENTATIONS DE *ABSCHIED* À L'OPÉRA DE LILLE
SONT PARRAINÉES PAR **RABOT DUTILLEUL**.



**Rabot
Dutilleul**

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 Evene.fr
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
 Christian Rizzo chorégraphe /
 L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Parrains d'un événement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Banque BSD-CIN
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit du Nord
 Dalkia Nord
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers
 Ramery
 Transpole



Mécène et Partenaire Associé

Caisse des Dépôts et Consignations



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Installation multimédia

IL-120609

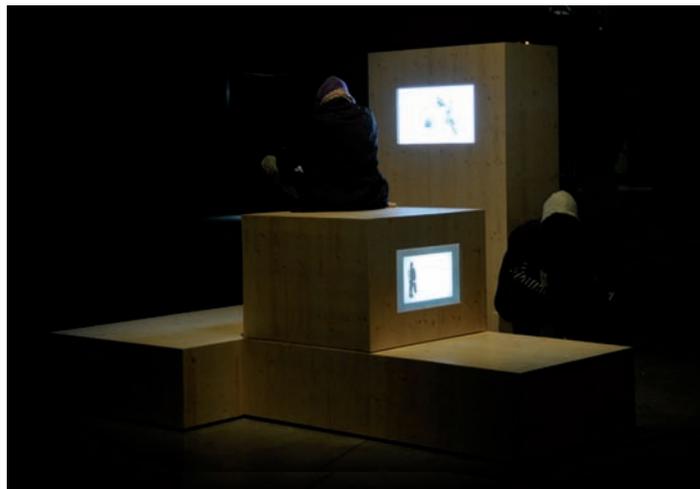
DE CHRISTIAN RIZZO / IUAN-HAU CHIANG

Du 25 février au 21 mars - Foyer

Œuvre produite par Le Fresnoy,
Studio national des arts contemporains

Installation multimédia de **Christian Rizzo**, réalisée en collaboration avec l'artiste taiwanais **Iuan-Hau Chiang**, présentée au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, dans le cadre de l'exposition *Panorama 11* (juin 2009). Christian Rizzo a été professeur invité au Fresnoy - Studio national des arts contemporains pour l'année 2008/2009.

Photo : Le Fresnoy



Danse

Réservez vos places !

ICE

DE FRANÇOIS VERRET / LA COMPAGNIE FV

Ma 30, Me 31 mars à 20h

Ice est inspiré du récit de la romancière anglaise Anna Kavan, où plane une catastrophe imminente : la glaciation de l'Angleterre. Avec une tension spectrale et hypnotique, François Verret orchestre les pulsions et obsessions des personnages, sur fond de débâcle climatique : une mise en scène puissante et poétique du chaos, mêlant le théâtre, la musique *live* et la danse.

Tarifs 5/8/12/16/21 €

Réervations **0820 48 9000** ou www.opera-lille.fr

Photo : Bernard Enguerand

